

BUREAU DE SANTE. Poudre Dentifrice Dr. Lyon. Mariages, Naissances, Décès

Mariages. Naissances. Décès. Mmes Antonio Vaccaro, une fille; Alfred Helsenberg, une fille; Neides, un garçon; John A. Smith, une fille; Antonino Latruglia, une fille; Guisepe Scuderi, un garçon.

DECES. Mary E. Colten, 35 ans, 1750 Religieuses; Howard L. Phillips, 39 ans, 1018 Bienville; Mary Johns, 39 ans, 3003 Première; Vve Susanne Turk, 55 ans, 1136 Philip; J. H. Nixon, 58 ans, Hôpital de Charité; Herman B. Greese, 49 ans, 634 rue Thale; Randolph Branch, 5 mois, 1007 rue Hospital; John J. Blessing, 3 mois, 2031 Jackson; Marcelino Johnson, 56 ans, 431 Dryades; Herbert M. Thomas, 12 ans, 1629 N. Villere; Alfred Spear, 23 ans, Hôpital de Charité; Wm Hunter, 40 ans, 1905 Lafayette; Wm A. McDonnont, 37 ans, 2815 Jena; Ed. Pierre, 38 ans, Greta; Alfred P. Frois, 11 ans, 149 Baronne.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Lala Ferreras Cangelast S. S. Co. vs Eugene Telis, attachement de \$2,500.

Mme Adèle Rosenthal vs Hy Pfleger, saisie provisoire de \$800. Demande d'émancipation de Chas. E. Weber. Keystone Life Ins. Co. vs Juliana Keltz, procès exécutif de \$3,750. N. Marjorie Jr. vs Joseph Nuccio, réclamation de \$500. Jas. Demourelle et fils vs Union Ferry Co., réclamation de \$353.20. Successions ouvertes: Lazar Abramovich, James Reynolds, Josephine Astagues, Julia O. Garnier, Janet Hardie. James Demourelle & fils vs Mathias Laska, réclamation de \$2,500. A. Marx vs John McCoy, réclamation de \$117.55.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Grank Prima, John Ansel, violation de l'acte 93 de 1906; Frank G. G. blessure. Affaires abandonnées: Palmer Conners, objets volés en possession; Anthony Pelletier, larcin. Acquittés: Robert Coudon et Ed. Habb, blessure. Envoyés devant la Cour criminelle: Chas Bechemin, attaque et blessure; Philip Werling, vol avec effraction.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications. Bernard Deris & Alphonse Drez, terrain, St. Claude, Louis, Rempart et Pike \$1,500. Mlle Marie A. Shepard & Mlle Jeannette Ballard, 2 terrains, Howard, Freret, State et avenue Palmer, \$3,000. Succession Wm E. Hall & Anthony Bonaud, une moitié d'intérêt dans 3 terrains, S. Peter, Erato, Gaennie et Tchoupitoulas, \$9,000.

LAZARD'S. Le Linge de Dessous Qu'il Vous Faut. et non le linge de dessous que quelque habile marchand cherche à vous percer que vous devriez avoir. Il y a, voyez-vous, dans ces stocks des vêtements de toute épaisseur et de toute qualité des moins dispendieux, dont la vente part de 50c.

Interrogation, cette fois, fut cavalière: Jeanne crut entendre le sifflement de la cravache avant la zébrure du coup. —Monsieur, répondit-elle, avec une fermeté pleine de courage, je ne pensais pas devoir des comptes de ma vie privée à celui qui a protégé M. Dandré, et m'a témoigné une bienveillance que madame de Morailles—elle jeta un regard d'amour à sa bienfaitrice—à tenu à doubler de toute sa généreuse bonté.

—Mais puisque vous m'interrogez, je vous répondrai que je ne suis ni la parente, ni la marraine de l'enfant. —Ah! fit le marquis, avec un haut le corps, et il jeta sur sa femme un regard chargé de haine et de rage sourde: qu'allait dire Jeanne Dandré? Elle ajouta: —Si j'ai osé désirer causer le secret de sa naissance, c'était par respect pour la mémoire de mon mari Pierre Dandré, que j'ai trahi, dans un entraînement plus fort que ma volonté.

—Que voulez-vous dire? Jeanne déclara, en regardant Aurore, pour lui infliger l'énergie désoignée qu'il lui fallait: —J'ai inventé une fable pour sauver mon honneur. Mes concubines n'ont pas d'enfant. —Je suis la mère du petit Jacques.

—Sa voix ne trembla point en disant ce mensonge. Ah! toujours mentir! quand sortirait-elle de cet engrenage de dissimulation! Et pour donner plus d'autorité à sa parole, s'adressant à Aurore: —Est-ce la vérité, chère amie? Voulez-vous la certifier à M. de Morailles, vous qui avez eu pitié de mon erreur et qui ne me refusez pas toute estime? Madame de Morailles se sentit mourir. Oui, Jeanne la savait, mais à quel prix!

—Et il fallait qu'elle, la vraie mère, respirât le fruit honteux, le fruit chéri de ses sutrailes. Son mari la contemplant ardemment. Elle dit d'une voix brisée: —C'est la vérité. M. de Morailles s'inclina. Comment donner à présent? Si un odieux, informel, inavouable soupçon lui était venu, avait obéi son cerveau et brûlé son insomnie, comment ne pas l'écartier à cette minute? —Excusez-moi, madame, dit-il en regardant attentivement madame Dandré. Je suis confus d'avoir provoqué cet incident pénible; mais discrétion, veuillez le croire, vous restera assurée.

—Et si j'osais me permettre encore une question, je vous prie de m'y voir avec agribre, pensée désoignée; rien qu'un sergent d'homme qui connaît les exigences de la vie et qui songe à la protection légale dont un innocent, —car cet enfant, "lui", est innocent,—a besoin. "Sans doute, vous l'avez reconnu à sa naissance? —Etais-ce un piège? Mais comment en sortir? Jeanne répondit: —Non, je n'ai pas cru devoir le reconnaître. Le visage du marquis se rembrunit. —Et maintenant que vous avez pu vous convaincre des dangers qui menacent une existence incertaine, ne pensez-vous pas qu'il est de votre devoir de le reconnaître? Elle répondit avec calme: —Je consulerais ma conscience: —A moins, insinua le marquis, que vous ne vous remariez et épousiez le père, ce qui arrangerait tout. Elle se taisait. —Pardonnez-moi mon insistance! Est-il mort? ou serait-il indigne de vous? —Ou frappait à la porte, le Bourguignon annonça: —M. Maurice Le Chars... Et se retournant vers le visiteur invisible: —Mais si, vous pouvez bien entrer, tout le monde est au salon, et puis c'est fête aujourd'hui. M. de Morailles ne put retenir un mouvement de stupor. Maurice Le Chars connaissait donc Jeanne Dandré? Et il se recontra avec madame de Morailles... Singulière coïncidence! Que venait-il faire dans cette maison?

Mort d'un malheureux fou. Barthelmy Albanese, un malheureux individu dont la raison était ébranlée depuis quelque temps est mort hier après midi, à la demeure de M. M. More, rue Sud Rempart, 1708. On ne peut dire sans doute, il avait été charitable sans doute.

Le pauvre homme, paraît-il, était de naissance illustre, et l'ignora jusqu'à la mort de son père, il y a un an environ. Il était frère de la duchesse de Verone. Il avait quitté son pays tout jeune pour venir en Amérique où il fut réçu de la vie la plus humble, la plus obscure, il était marchand d'huîtres. N'ayant aucune culture intellectuelle, ses aspirations n'étaient que de se faire un nom, de se faire un nom nécessairement pas élevés. Un jour il avait bien reçu d'avance de son pays une communication lui faisant part de la mort de sa mère, et de ses titres à une grosse fortune; mais la communication n'avait allumé en lui aucun désir de lucre, ne lui avait donné aucune vision triomphale. Bien inooclement, il l'avait jetée au fond d'un tiroir, et c'est là, quand il mourut, que son fils la trouva avec quelques menus objets qui constituaient son entier avoir.

Le fils, le pauvre fils, qui jusqu'alors vivait content, heureux, dans le commerce d'huîtres—lui aussi était marchand d'huîtres—lui étant d'un rapport suffisant pour qu'il ne songeât pas à la gêne, ce fils, disons-nous, se jeta à la mer, par les rives les plus fantastiques. Albanese lut et relut la lettre des avocats à son père, et se dit que par droit de succession, la fortune de la duchesse de Verone devait lui échouer. Il alla consulter des hommes de lois, et dès lors il cessa de vivre de la vie réelle, on lui avait donné un appartement dans une maison qui était assourdie, et l'endormir plus tard dans la plus douce des illusions. Plus de soucis pour lui maintenant, bientôt, le monde le saluerait, le féliciter, l'acclamerait; il marcherait désormais de succès en succès, de triomphe en triomphe, il nagerait dans l'abondance, l'opulence, il avait-il pas des millions à dépenser?

Albanese est mort fou; mais sa folie ne lui a-t-elle pas valu le bonheur? Sa raison envolée, n'a-t-il pas poursuivi son long rêve; hallucinations et fantômes lui ont été de douces réalités; il les a possédés, il les a sentis; il a respiré le plein air; enfermé dans une cellule, il fut devenu peut-être fou furieux, et fut mort dans les tortures du désespoir. Pendant longtemps il a eu le doux berceement que donnent les illusions; vieil enfant, il a été ainsi porté à la tombe.

Précis fixé au 18 de ce mois. Les individus que le ministère public poursuit pour violation de la loi Locke comparaitront le 18 janvier, devant le juge Chrétien; ce sont Placide Frigerio et E.M. Schefler; ils seront défendus par M. Lionel Adams. Hier matin on leur a lu l'acte d'accusation formulé contre eux, et ils sont bornés à protester de leur innocence.

UN RECORD. La banane est un fruit qui s'importe beaucoup plus de nos jours qu'autrefois, pour la raison bien simple que la consommation en augmente constamment à cause du très grand usage qu'on en fait. Au mois de décembre dernier, les statistiques à la Douane ont accusé des entrées de 857,855 régimes, sur lesquels il a été payé des impôts d'un chiffre assez considérable.

Trouvé dans un panier. Un enfant du sexe masculin, apparemment âgé de dix jours, a été trouvé l'avant-dernière soirée dans un panier à provisions que l'auteur des ténébreux déposé sur la porte de la demeure de M. John Burst, rue Delachaise, 1027. Le petit être avait les yeux parfaitement ouverts, et regardait tous ceux qui, penchés sur le panier, lui faisaient risette. La police, prévenue de la trouvaille, a été chargée du transport de l'enfant à l'orphelinat de St. Vincent.

Accusé de faux. Geo. P. Cole, un jeune homme de 18 ans, a été arrêté en sa demeure au chemin 1561, hier après-midi par les détectives Glynn et Littleton. Il paraît que Cole qui était employé dans la pharmacie L. Lyons depuis quelques semaines, s'est rendu à la banque Hibernia hier matin et a présenté au payeur A. J. Crozat un chèque de \$3,000. M. Crozat ayant questionné sur l'origine du chèque, le jeune homme a répondu que M. Lyons devant payer ses employés, l'avait chargé de la commission.

Desaccords entre le Maire et le Commissaire des Bâtimens Publics. Des lettres ont été échangées dans les derniers vingt-quatre heures entre le maire Behrman et M. Pujol, Commissaire des Bâtimens publics au sujet de l'émission de nouveaux certificats d'améliorations en échange des anciens. Le moment serait venu d'émettre ces certificats, et la nature du Commissaire doit y trouver; mais comme celui-ci ne reconnaît pas au Maire ni au Conseil municipal le pouvoir de faire la substitution, il refuse sa signature. La question a été soumise à la considération de l'avocat de la ville qui aura le dernier mot dans cette affaire; il a institué hier des procédures contre M. Pujol. En politique on n'est pas du même avis aujourd'hui, mais demain on l'est. Ces petits différends n'ont d'importance qu'à la surface; ils durent ce que durent les roses, et sur une preuve pour ce bon public qu'on défend avec zèle ses intérêts.

DEMANDE D'UN BEBE INTOLERABLE. Petite fille de six mois à Terrible Ataque d'Écroule—S'étend sur Toute sa Figure et Entie ses Yeux—Se Graiffait Jusqu'au Sang—Soulagée en une Nuit et GUERIE PAR CUTICURA APRES DE LONGS SOUFFRANCES. "Lorsque ma petite fille avait six mois, je remarquai qu'elle avait de petites taches rouges sur la joue droite. Je n'y fis pas attention, mais elles firent pendant que je fis venir un médecin qui me dit que c'était un impétigo. Il prescrivit un onguent que j'employai, mais cela ne servit à rien. Je commençai à m'inquiéter, et j'adressai alors à un second médecin qui après avoir examiné le bébé déclara en sorde. Lui aussi me donna un onguent qui n'agit pas plus que le premier. Le mal dans les yeux avait gagné tout le visage, et je devins très inquiète. Le médecin me dit que j'avais un impétigo, et qu'il fallait que j'achète Cuticura. J'achetai Cuticura et je commençai à l'employer. Je n'ai plus de mal, et le bébé est maintenant très bien portant. Je ne recommande pas le Cuticura à tout le monde, mais je recommande à tout le monde de l'employer si on a un impétigo. Mme P. E. Gambin, Sheldon, Ia., 13 Juillet, 1908."

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Tentative de suicide. Mme Geo. Habisreitenger, une jeune femme de 35 ans, a tenté à ses jours hier après-midi vers dix heures et demie, en absorbant une dose d'acide carbonique en sa demeure rue Annunciation 4824. C'est dans un état critique qu'elle a été transportée à l'hôpital.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE HERMLOCK 408.

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:15. ELEANOR ROBSON. VERA, THE MEDIUM. VAUDEVILLE AVANCE. GREENWALL THEATRE. "GAY MORNING GLORIES."